

VIE DES PARTIS | La nouvelle formation écolo de droite sera officiellement fondée à la fin du mois. Son arrivée inquiète les stratèges des autres partis. Les radicaux et les libéraux risquent bien d'être les principales victimes.



© MATHIEU ROD | Isabelle Chevalley et Jacques-André Haury inquiètent les autres partis politiques avec le lancement, à la fin du mois, des Verts libéraux vaudois.

Mehdi-Stéphane Prin | 12.02.2010 | 00:02

Avant la fin du mois, le canton comptera un nouveau parti. Annoncés de longue date, les Verts libéraux vont officiellement voir le jour. L'arrivée de la section vaudoise de cette formation écolo de droite – qui existe déjà outre-Sarine et à Fribourg – bouleverse les stratèges politiques. D'autant plus que ses promoteurs – notamment les anciens libéraux Jacques-André Haury et Isabelle Chevalley – s'activent dans le plus grand secret et refusent de dévoiler leurs ambitions et leur stratégie. «Nous vous dirons tout à la fin du mois lors de notre présentation», se contentent-ils de répondre. Les responsables des autres formations politiques sont nettement plus bavards sur leurs préparatifs pour limiter la casse face à un parti capable, de l'avis général, de jouer les trouble-fête dans les villes lors des élections communales de 2011, puis lors des cantonales de 2012.

«Nous avons un petit groupe de personnes qui planchent sur le sujet et une stratégie pour faire face à l'arrivée d'une formation qui porte notre nom», révèle Yves Ferrari, président des Verts vaudois. Il estime cependant que cette nouvelle formation n'est pas forcément une mauvaise nouvelle pour ses troupes. «Plus il y a de monde pour défendre l'écologie, plus on est content. Il faudra cependant voir leur positionnement sur le long terme.» De toute façon, pour l'écologiste, ses homologues de droite vont avant tout prendre des voix chez les déçus de la fusion entre les radicaux et les libéraux.

Présidente des radicaux, Christelle Luisier est consciente du danger. «Nous assistons à une recomposition de l'échiquier politique et ils vont certainement grappiller des voix à tout le monde. Nous aurions aimé les accueillir chez nous, mais visiblement, l'ambition de certaines personnes en a décidé autrement.»

Une porte toujours ouverte

Les principaux fondateurs des Verts libéraux, Isabelle Chevalley et Jacques-André Haury,

avaient été mis à la porte des libéraux, avec fracas. «Une erreur, reconnaît le président du groupe libéral au Grand Conseil, Jean-Marie Surer. Notre porte reste toujours ouverte, notamment pour une alliance.» Cela risque d'être difficile. Les deux députés d'Ecologie libérale – une association et non pas un parti – démontrent, avec le lancement des Verts libéraux, leur volonté de voler de leurs propres ailes et de solder les comptes avec leur ancienne famille politique.

Pour le secrétaire général de l'UDC vaudoise, Claude-Alain Voiblet, le nouveau parti est clairement une épine dans le pied du centre-droite. «Même s'il ne vise pas notre électorat, cela ne nous empêche pas de rester attentifs, en particulier dans les villes. On doit aussi se préoccuper du développement durable et faire des propositions dans le domaine de l'environnement, comme c'est déjà le cas à Lausanne, ou avec la taxe poubelle au niveau cantonal.» Du côté de la présidente des socialistes vaudois, Cesla Amarelle, l'arrivée des Verts libéraux est regardée avec grand intérêt. «Cela va surtout être compliqué pour la droite...»

Deux autres trublions plus ou moins sérieux

Si les Verts libéraux bousculent la classe politique, la création du Mouvement citoyens vaudois semble l'amuser. Dans les partis, la formation lancée par le tribun genevois Eric Stauffer n'est pas considérée comme un concurrent. «La situation dans notre canton n'est pas comparable à Genève, où les frontaliers sont leur principal fonds de commerce», ironise le libéral Jean-Marie Surer. Du côté de l'UDC, le parti qui a le plus à craindre, son secrétaire général Claude-Alain Voiblet se montre serein. «Nous avons une ligne très claire sur les problématiques migratoires et sécuritaires, et cela ne laisse plus beaucoup de place.» Ce fin stratège semble cependant craindre une petite capacité de nuisance pour les grandes ambitions lausannoises de l'UDC lors des prochaines élections communales.

Si le Mouvement citoyens vaudois n'est pas pris au sérieux, les responsables politiques suivent en revanche sérieusement le développement d'un autre petit nouveau sur la scène politique cantonale: Vaud Libre, qui tente de fédérer les listes indépendantes vaudoises. Son leader, le député et municipal veveysan Jérôme Christen, joue les modestes. «Pour l'instant, nous sommes tout au début de notre histoire, même si on sent quelques frémissements, notamment à Lausanne.»

Actu Politique

Source URL (Extrait le 19.02.2010 - 15:34): <http://www.24heures.ch/vaud-regions/actu/verts-liberaux-secouent-echiquier-politique-2010-02-11>